

L'Œuvre de la Propagation de la Foi

Si le travail apostolique accompli sous la direction de la Sacrée Congrégation de la Propagande et béni par Dieu a fructifié d'une façon admirable, bien souvent les nombreuses missions, riches seulement de foi et de courage chrétien, manquaient matériellement de tout; elles n'avaient ni églises, ni chapelles dignes de ce nom; leurs ornements étaient rares et très pauvres; on n'y trouvait aucune ou presque aucune de ces œuvres subsidiaires, écoles, orphelinats, hôpitaux, collèges qui forment une aide si puissante pour l'apostolat, qui en augmentent et en fortifient merveilleusement les résultats.

Trop souvent les moyens dont les missionnaires pouvaient disposer pour tout cela étaient mesquins, lorsqu'ils ne manquaient pas complètement.

Les moyens nécessaires pour donner une organisation plus stable aux nombreuses missions déjà fondées, pour les pourvoir de tout ce que requièrent un culte convenable et les besoins matériels les plus urgents, devinrent au début du XIX^e siècle la pensée constante d'une humble et pieuse jeune fille de Lyon, Marie-Pauline Jaricot. Sa vie pieuse et retirée, dit Ozanam, était une copie fidèle de celle des Vierges antiques. Fille d'un riche commerçant de Lyon, dès sa première jeunesse, elle avait renoncé aux séductions du monde et à ses vanités, pour se dévouer complètement aux œuvres de charité et de religion. Parmi celles-ci elle avait une prédilection pour celles qui se rapportaient à la